Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 15 (1985)

Heft: 11

Rubrik: Plumes, poils et Cie : un poème sur quatre pattes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

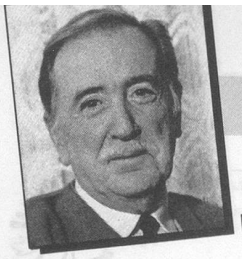
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



PIERRE LANG

Un poème sur quatre pattes

Lisez ce que, voici des milliers d'années, un poète écrivait pour désigner le cheval: «.....les yeux représentent le soleil, la bouche ouverte désigne la chaleur naturelle, les membres sont les saisons, les articulations indiquent les mois et le corps entier représente l'année entière»...! On ne pouvait être plus lyrique pour décrire un animal que d'autres, ensuite, se sont contentés de désigner comme «la plus noble conquête de l'homme».

Quand a bien pu commencer la véritable domestication du cheval? Dans les cavernes, les peintures rupestres représentent bien cet animal, mais sous la forme de gibier. A cette époque difficile certainement, tout animal était de bonne prise. Nos ancêtres poursuivaient les troupeaux de chevaux sauvages, les dirigeant vers le bord d'une falaise où ils chutaient quelques dizaines de mètres plus bas. A coups d'épieux ils étaient ensuite achevés et consommés. Mais la véritable domestication fut très probablement pratiquée en Inde et les représentations graphiques attestent que le cheval fut d'abord utilisé pour tirer des charges. L'homme n'osait pas encore se risquer sur son dos! Attelé tout d'abord à des chariots, il fut très vite considéré comme en excellent moyen de traction pour déplacer les chars de guerre, et cette nouvelle utilisation modifia les méthodes de combat. Puis l'audace vint aux hommes qui se hasardèrent sur son dos. Sans lui, Attila et Gengis khan n'auraient certainement pas dépassé les frontières de leurs contrées! Il existe, dans tout milieu hippique qui se respecte, un dicton qui précise «qu'un homme à cheval est un homme, à pied il n'est plus qu'un homme!».

Mais avant d'être à même de tirer de lourdes charges, de supporter le poids d'un homme assis sur son dos, le cheval a subi une évolution qui ne laisse pas de surprendre. En 1839, un Anglais découvrait un crâne ayant le même profil que celui des chevaux qui étaient alors utilisés par les cultivateurs anglais. Mais la taille de ce crâne était approximativement celle du crâne d'un lièvre. On se mit à la recherche d'autres éléments et on arriva à reconstituer les différentes phases de l'évolution de cet équidé. En trente millions d'années celui qui fut baptisé *Eohippus* devait grandir jusqu'à devenir cette créature que nous connaissons. Il fut également permis de découvrir qu'à l'origine tous les chevaux avaient pratiquement la même allure et une robe dont les tons ne variaient guère. Ce ne fut que par la sélection et les croisements successifs que furent obtenues les différentes races qui nous sont maintenant familières. Mais l'homme a réussi à obtenir des contrastes étonnants: que l'on songe à la différence de morphologie entre un poney de Shetland et un percheron! L'un des représentants de cette famille figure d'ailleurs parmi les plus grands chevaux au monde: 1 mètre 80 au garrot pour un poids de 1270 kilos. Difficile de l'enfourcher!

Nous sommes certainement très loin de ce petit animal de la taille d'un lièvre qui a grandi, grandi, pour notre plus grand plaisir. Selon certains (moins sérieux que les zoologues) Allah aurait créé le cheval à partir d'une «pincée de vent». Puis il aurait dit au guerrier: «... Va et, sur son dos, tu goûteras aux jouissances que je te réserve dans mon paradis.» Les mots n'ont jamais manqué aux écrivains pour vanter la beauté de l'animal. Pour le cheval ils semblent tous s'être surpassés. Et je crois que ce n'est que justice...

P. L.

HOME
La Résidence
1880 BEX
Pour personnes âgées

Médecin
Infirmières diplômées
La Grande Fontaine
Tél. (025) 63 20 11

BOUTIQUE Femme
Prêt-à-porter féminin
Toutes retouches, transformations
Mme Ch. TRETOLA
Av. Juste-Olivier 9, 1006 Lausanne
✆ 22 81 37